L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 17 JUIN 1883. Entre les rues Bienville et Conti.

FEUILLETON.

Commencé le 25 mars.

ROBERT D'EPIRIEU.

—PAR—

LÉON DE TINSEAU.

Suite

—Je n'avais aucune raison pour vous en parler, pas plus que pour me taire sur son compte. Mais vous-même, comment la connaissez-vous?

—Eh! mon Dieu! comment ne la connaîtrais-je pas, de nom? J'ai l'oreille fine, allez! Croyez-vous que je n'ai pas entendu plus d'une fois la conversation suivante: "Qui est donc cette grande jeune fille blonde? — La fiancée du comte d'Epirieu. — Ah! oui; on m'avait bien dit qu'il va se marier. Et qu'en pense madame Zellner?" Hier en revenant de l'Opéra, le docteur a dit tout bas à sa femme, d'un air sinistre: "Mme Zellner était en face de nous." Alors madame Piorri a fait un soubresaut en regardant de mon côté. Moi j'ai eu l'air de ne rien voir et de ne rien entendre, mais, franchement, je serais curieuse de savoir qu'est-ce que cela peut bien faire à cette dame, que vous m'épousiez.

—Vous avez trop d'esprit pour ne l'avoir pas deviné. Il a été question d'un mariage entre cette personne et moi; beaucoup de gens ont été surpris qu'il n'ait pas lieu, et cette vieille histoire, comme toujours, revient sur l'eau dans ce moment-ci.

—Mais pourquoi ne vous êtes-vous pas marié avec elle!

—Parce que j'ai reconnu que le bonheur et la tranquillité de ma vie n'étaient pas dans cette union.

—Cependant on dit que vous l'aimiez beaucoup, qu'elle vous aimait également et que.... les choses étaient très avancées quand vous avez rompu avec elle.

—C'est là un des regrets de ma vie; mais je n'étais lié à elle par aucune promesse......

—Alors si vous aviez été lié par une promesse, vous l'auriez épousée malgré tout?

—C'est une question que, grâce à Dieu, je n'ai pas eu à me faire. Libres nous étions, libres nous sommes restés; voilà tout.

—Croyez-vous qu'elle vous aime encore?

—Je crois que, si elle se souvient de moi, c'est avec un sentiment qui ne ressemble guère à de l'amour. Tout ce que je souhaite, c'est qu'elle m'ait oublié comme je l'ai oubliée moi-même. C'est vous qui m'avez appris tout à l'heure qu'elle était hier à l'Opéra; je ne l'avais point aperçue.

—Vraiment! fit Olivia, dont un éclair joyeux traversa le regard. Moi qui avais cru......

Madame Piorri rentrait en ce moment; elle demanda de quoi il s'agissait. Robert lui répéta ce qu'il venait de dire à miss Hartbret.

—Comment, Olivia! s'écria la femme du docteur; est-ce que, par hasard, vous deviendriez jalouse? A moi qui suis Corse, cela serait permis, mais à une Américaine!....

Olivia rougit beaucoup. Elle n'était pas, apparemment, dans des dispositions à accepter certaines plaisanteries; elle répondit avec un emportement qu'on ne lui avait jamais vu:

—Ce n'est pas ma faute, si je suis Américaine. Monsieur d'Epirieu sait où je suis née et il n'a pas besoin qu'on le lui rappelle. Vraiment, on se donne trop de peine pour me faire comprendre que je ne sais ni marcher, ni m'habiller, ni sentir comme une Française. A la fin, ces observations me fatiguent et je ne les recevrai plus...... que de celui qui a le droit de me les faire, ajouta-t-elle en levant sur Robert des yeux dont la douceur contrastait singulièrement avec la violence de son langage.

Un peu plus tard, quand le comte fut resté seul avec madame Piorri, il dit à cette dernière:

—Je suppose que vous n'en voulez pas à miss Hartbret de sa sortie de tout à l'heure. Avec sa nature et son éducation de pareilles boutades ne signifient rien, et l'on ne doit pas y faire attention.

—J'y fais grande attention, au contraire, et je m'étonne que vous, si versé dans la connaissance du cœur des femmes, ne voyiez pas ce qui se passe dans celui-là!

—Eh! que s'y passe-t-il, mon Dieu?

—Il s'y passe quelque chose de fort agréable pour vous. Olivia est en train de devenir jalouse de son mari, ce, ce qui est la même chose, d'en devenir amoureuse.

Robert tressaillit et ne parut point recevoir cette nouvelle comme "fort agréable"; cependant Thérèse ne se trompait pas.

Elevée avec toute la liberté mais sans aucune des licences des habitudes américaines, occupée de bonne heure par l'éducation de sœurs plus jeunes, portée par ses goûts aux exercices violents plutôt qu'à la flirtation et aux rêveries sentimentales, Olivia était arrivée en France sans que son cœur eût jamais parlé.

Le comte d'Epirieu était le premier homme qui eût réalisé l'idéal fort peu romanesque de cette imagination positive. Il lui avait plu; elle avait été flattée de la recherche de ce cavalier accompli; elle l'avait accepté avec plaisir, mais sans amour. Elle fût arrivée dans ces dispositions au jour du mariage, si les circonstances fussent restées les mêmes; mais, à Paris, elle avait vu son futur sous un jour nouveau.

D'abord elle n'eût pas de peine à démêler à travers les réticences peu voilées de la conversation parisienne, l'histoire de la passion que le comte avait inspirée—et inspirait encore, disaient quelques-uns—à madame Zellner.

Ensuite, sans avoir deviné l'amour de sa cousine pour son fiancé, elle n'avait pu méconnaître la sympathie visible et croissante qui les unissait. Sans s'en rendre compte, même, elle avait soupçonné que cette sympathie pouvait aller plus loin.

Il semblerait que l'amour projette sur un homme je ne sais quel reflet mystérieux qui attire sur lui le regard des femmes. Leur cœur se donne plus volontiers au conquérant qui en a blessé d'autres.

Telles je vois en ce moment, de ma fenêtre, les guêpes se poser de préférence sur la grappe déjà entamée par d'autres morsures. Cela explique Don Juan, et l'excuse, pourrait-on dire, s'il était besoin d'excuser celui que tous envient et que toutes adorent.

Ainsi, en apercevant que l'homme prêt à devenir sien était ou pouvait être convoité par d'autres, Olivia avait senti une métamorphose s'opérer en elle. Aux vagues souffrances, jusque-là inconnues, de la jalousie, elle se réveillait amante, comme la jeune épouse se réveille mère au premier tiraillement de ses entrailles devenues fécondes.

Dans cette nature impétueuse, rien ne se faisait à demi, ni lentement; le changement fut rapide; bientôt ceux qui la rencontraient souvent ne purent la méconnaître.

Depuis la soirée de l'Opéra et l'entretien du lendemain, Robert n'avait pas revu madame de Thoirans. Mais chaque jour il l'aimait davantage et, comme tous ceux qui aiment, il ne pouvait résister au plaisir de prononcer son nom sous n'importe quel prétexte. Tout devenait pour lui l'occasion de louer son goût artistique et littéraire, ses façons d'agir et de parler, ses toilettes, en un mot ce qui tenait à elle de près ou de loin.

Sans qu'il s'en aperçut, miss Hartbret ne perdait pas une seule de ses paroles.

D'abord on put remarquer une révolution dans la coiffure de la jeune fille; sa chevelure pendante, ses franges coupées droit sur le front disparurent pour faire place au chignon serré et aux bandeaux ondulés qu'avait adoptés depuis longtemps sa cousine.

Les costumes à larges carreaux, les ajustements compliqués, voyants furent relégués dans l'ombre des armoires et remplacés par les robes sombres, de forme simple et unie, qui dessinaient si harmonieusement la taille de la baronne.

Souvent Olivia s'arrangeait pour faire tomber la conversation sur le livre nouveau, sur la pièce jouée la veille, et montrait par des remarques fines et judicieuses qu'elle les avait lus et compris.

Ses tentatives dans le domaine musical furent moins heureuses. Un soir, chez les Piorri, après le départ d'une cantatrice amateur qui s'y était fait applaudir, Robert avait dit:

—Cette dame a du talent, mais quand on a entendu le contralto de madame de Thoirans, on devient un auditeur difficile à enthousiasmer.

Peu de jours après, il est que miss Hartbret était allée solliciter les conseils et les leçons de madame de Caters, mais que l'éminent et consciencieux professeur avait prudemment décliné, après une courte audition, l'honneur qui lui était proposé.

Tous ces changements, tous ces efforts eussent été, en d'autres circonstances, de délicieux symptômes pour le cœur d'un fiancé; mais ils causaient une souffrance nouvelle à la nature loyale de Robert. Il avait bien pu se promettre à lui-même de rendre l'existence agréable et facile à l'amazone peu sentimentale qui avait reçu sa foi au milieu des pins d'Arcachon; mais voilà que l'amour, sans être invité, se mettait de la partie!

N'allait-il pas être, lui, le joueur déloyal qui conserve les dés, sachant qu'il a devant lui des pièces de monnaie fausses?

Deux fois seulement on avait eu des nouvelles de Pétersbourg.

Peu de jours après l'arrivée du couple irrégulier dans la ville des Czars, le marquis de Jarville avait écrit à Lucy une lettre déchirante où il lui demandait pardon, en pleurant, d'avoir si mal accompli ses devoirs de père et d'avoir causé, par sa coupable faiblesse, le malheur de sa fille.

Il ne disait rien de plus; mais on voyait dans chacune des phrases, aussi bien que dans les caractères mal formés de l'écriture, le témoignage de l'affaissement de cette âme faible, succombant à la fois sous la vieillesse, le remords et le chagrin.

Puis, tout dernièrement, les Piorri avaient reçu la visite d'un de leurs amis, marié à une Russe, et revenant des bords de la Néva où il était allé pour quelques affaires. Voici ce qu'il avait raconté:

Léa Percier faisait fureur à Pétersbourg. A l'exemple d'une autre diva plus célèbre, elle traînait partout avec elle son vainqueur en titre, radieux de ce rôle qui faisait de lui un objet d'envie pour toute une armée de soupirants.

Cependant, malgré les apparences d'une fidélité inexpugnable de la part de Léa, on affirmait qu'il y avait eu dans l'armée en question des avancements rapides. On disait même que certains soupers trop arrosés de champagne avaient été durs à passer.

La séduisante Clairette avait eu beaucoup à faire pour éviter à son seigneur et maître—officiel—l'honneur de croiser le fer avec des soupirants qui n'avaient plus de motif pour soupirer.

Quant au marquis de Jarville, le scandale avait largement rejailli sur lui et sa position à la cour en avait souffert. Mais, chose plus grave! l'arrivée intempestive de son gendre avait soulevé dans son propre ménage des tempêtes inconnues jusqu'alors.

On avait appris un beau matin que la marquise devenue vieille et peu séduisante, mais restée la plus mauvaise langue du corps diplomatique, était partie pour Nice où sa santé, disait-elle, l'obligeait à passer l'hiver.

Madame de Thoirans changeait beaucoup et le docteur suivait avec inquiétude l'affaiblissement rapide de sa santé et de son énergie. Maintenant il allait la voir chaque jour. Il avait renoncé à l'interroger et, pendant des minutes entières, ses yeux gris perçants se tenaient fixés sur le visage amaigri de la jeune femme, comme pour deviner un secret que sa science ne pouvait lui apprendre.

Quand Thérèse ou Olivia s'informaient de l'état de la baronne, il répondait brièvement et parlait promptement d'autre chose. Il n'avait pas été long à remarquer que jamais Robert ne lui posait de questions à ce sujet.

XVII

Un soir le docteur Piorri emmena le comte dans son cabinet et lui dit, quand les cigares furent allumés:

—Je pense que ce n'est pas vous qui envoyez votre valet de chambre chez madame Zellner?

—Assurément non. Mais pourquoi cette demande?

—Je crois être sûr de l'avoir vu sortir aujourd'hui de la maison qu'habite votre ancienne passion. Je ne jurerais pas que c'était lui, car le drôle se cachait de son mieux. Mais je vous conseille de vous méfier, car je flaire quelque machination et personne ne peut dire de quoi est capable cette coquine à un moment donné.

—Je suis de votre avis; j'en suis même tellement que je m'étonne toujours de n'avoir pas encore entendu parler d'elle.

—Dieu veuille que cet étonnement dure longtemps. Mais, je vous le répète, méfiez vous et, pour commencer, mettez votre valet de chambre à la porte demain matin.

—Soyez tranquille, ce sera fait. Ah! mon pauvre Piorri! vous souvenez-vous de nos conversations d'Arcachon? J'avais bien raison de reculer devant les fatigues et les tourments du mariage. Vous ne les avez jamais connus, vous, j'en suis sûr?

—C'est que je n'ai jamais été un homme à succès. Avant le jour où j'ai rencontré Thérèse, je n'avais jamais eu d'autre souci que de devenir quelqu'un et quelque chose, ce qui était une grande ambition pour le pauvre diable que j'étais alors. Aucune femme ne peut me reprocher d'avoir troublé son cœur pendant cinq minutes ou, par ma foi, c'est bien à mon insu.

Robert laissa tomber sa tête dans ses mains et garda un instant le silence.

—Je paierais cher, dit-il enfin, plus cher que vous ne croyez, pour n'avoir, à votre exemple, connu l'amour que dans le mariage.

—Je vous crois, et il n'est pas besoin d'être un vieux routier comme moi pour s'apercevoir de bien des choses. Moi, aussi, je donnerais pas mal d'argent pour que vous fussiez marié dès ce soir.

Robert ne répondit que par un geste expressif et un profond soupir.

—Tenez, continua Piorri, pendant que j'y suis, je vais encore vous donner un conseil; si j'étais à votre place, je presserais le jour des noces et, le soir même, je partirais pour l'Amérique afin de visiter les propriétés de ma femme. Ce voyage serait une bonne chose pour plusieurs personnes.

Le comte tressaillit et regarda le docteur pour deviner quel sens il fallait donner à ces paroles; mais les yeux gris de son interlocuteur avaient disparu derrière l'épaisse forêt des sourcils. Piorri jeta son cigare dans le feu, consolida tranquillement l'échafaudage des tisons enflammés et se leva avec le sacramentel:

—Allons rejoindre ces dames.

Le lendemain matin Robert sonna son valet de chambre et, à propos d'une négligence de service, lui adressa une verte réprimande. L'homme fut insolent; on eût dit que lui-même cherchait à se faire renvoyer. Il fut congédié sur l'heure et, avant midi, il avait quitté la maison du comte.

A la même heure, Olivia trouvait dans son courrier la lettre suivante, irréprochablement calligraphiée sur papier ordinaire et—pas n'est besoin de le dire—veuve de toute signature:

"Mademoiselle,

"Vos compatriotes passent pour n'avoir peur de rien et vous vous apprêtez à justifier une fois de plus leur réputation, en prenant un mari dont les trophées feraient trembler les plus braves. Admirateur de tous les courages, et désireux de mesurer le vôtre dans toute son étendue, je vous signale un péril — inconnu de vous sans doute — que votre âme intrépide devra affronter. Ce péril vous tient de fort près, d'ailleurs; pour le connaître il vous suffira de demander à la baronne de Thoirans quel motif impérieux l'amenait chez votre fiancé un samedi matin, le lendemain du jour où vous êtes arrivée, fort tard, mademoiselle, à la représentation des *Huguenots*, tandis que d'autres y étaient arrivés de fort bonne heure."

Le premier mouvement d'Olivia fut de rire de cette lettre qui jetait une calomnie absurde à la femme qu'elle estimait le plus au monde, et qu'elle considérait comme une sœur.

D'après les usages de son pays, rien n'était plus naturel et plus ordinaire que de voir une jeune fille, même, rendre visite à un homme, et mille raisons, dans les circonstances actuelles, pouvaient motiver cette démarche. Mais la jalousie, ce démon avide de tortures que Dieu a mis à côté de l'amour terrestre pour que le Ciel d'ici-bas ne nous fasse point oublier l'autre, la jalousie éleva la voix et la noble confiance de ce cœur chaste s'envola bien loin.

Oui, cette soirée à l'Opéra avait été un long tête-à-tête pour madame de Thoirans et pour Robert.

Quand Olivia était arrivée, elle avait lu, sans se l'expliquer d'abord, un trouble profond dans les yeux de son fiancé. En apprenant que madame Zellner avait été en face de lui, elle avait cru à un retour plus ou moins douloureux vers des souvenirs passés, mais le comte lui-même avait avoué qu'il n'avait pas aperçu son ancienne maîtresse.

Et, le lendemain matin, la baronne était sortie malgré le froid et la neige. Elle était rentrée pâle, épuisée, tremblante, donnant à cette équipée étrange un prétexte mystérieux, qui n'expliquait rien. Pourquoi n'avait-elle pas dit, avant même d'être interrogée: "Je viens de chez ton futur!...."

Comme un orage qui gronde, s'élève, s'accumule et finit par tout renverser, des bouffées de colère et des nuages noirs d'injustice et de ressentiment envahissaient le cerveau de la jeune fille. Dans cette nature impétueuse, livrée à elle-même, incapable de résister à son premier mouvement, les progrès de la tempête étaient rapides et rien ne pouvait en retarder l'explosion.

Une Parisienne eût pleuré, hésité, attendu: peut-être eût-elle épié jusqu'à preuve flagrante; mais l'Américaine ne prit pas une minute pour réfléchir. Elle posa un chapeau sur sa tête, jeta une pelisse sur ses épaules et, sans prévenir ses parents qu'elle sortait, sans songer à monter dans un fiacre, sans s'occuper de la neige fondue qui tombait, elle alla droit devant elle et se trouva au bout de quelques minutes, elle n'aurait pu dire comment, dans la chambre de sa cousine.

Lucy venait de quitter son lit. Pâle, souffrante, amaigrie, elle était devant sa cheminée, regardant dans la glace son visage de jour en jour plus altéré, lorsque le bruit de la porte ouverte, puis refermée avec violence, la fit tressaillir.

Elle se retourna; Olivia était devant elle, méconnaissable, les yeux enflammés, les dents serrées, les boucles de sa chevelure humide collées sur son front, les vêtements souillés de boue. Madame de Thoirans éprouva une véritable frayeur.

—Grand Dieu! d'où viens-tu, dit-elle?

—D'où je viens? balbutia la jeune fille hors d'elle-même. Te souviens-tu que, l'autre jour, à cette même place, je t'ai fait la même question? Tu as inventé je ne sais quelle réponse, mais tu mentais. Ose donc me dire que tu ne mentais pas! Je sais maintenant où tu étais.

—Mais, malheureuse enfant, que t'arrive-t-il donc? s'écria Lucy en s'approchant de sa cousine et en voulant lui saisir les mains.

Olivia recula de plusieurs pas, ramenant derrière elle ses poings serrés.

—Ah! je comprends maintenant, continua-t-elle, pourquoi il vante toujours tes toilettes, tes coiffures, ton langage, ta grâce. Et moi, pauvre bête stupide! j'ai pris ta couturière, ton coiffeur; j'ai voulu devenir tranquille et indolente comme toi, te ressembler en tout. J'ai pensé à me faire teindre les cheveux!... Tu étais ma perfection, mon idéal, mon modèle!.... et, pendant ce temps-là, tu me prenais mon mari, toi qui n'as pas su garder le tien.

Elle eut à peine le temps d'achever ces mots. Lucy avait bondi jusqu'à elle, le front levé, superbe d'indignation et de vertu outragée.

Sa main se posa sur l'épaule de celle qui l'insultait; cette main, en ce moment, aurait abattu un colosse. Olivia chancela, étonnée, déjà subjuguée par la majesté de ce visage penché sur le sien.

—A genoux! ingrate créature, lui criait sa cousine; demande-moi pardon et prie Dieu de ne pas punir un jour des paroles que tu viens de prononcer.

Olivia essaya de répondre et d'accuser encore; mais la main qui pesait sur elle se crispa sur son épaule jusqu'à lui causer une vive douleur.

—Dis: Pardon! d'abord. Ensuite tu apprendras ce qu'a fait pour toi celle que tu es venue injurier, ta meilleure amie, ta sœur. Oh! mon Dieu! c'est trop...... c'est trop....

Et les nerfs de la pauvre femme, tendus à l'excès, se relâchèrent tout à coup comme si quelque chose se fût brisé en elle. Olivia la vit faiblir; elle n'eut que le temps d'ouvrir les bras, et elle sentit avec terreur tout le poids du corps de sa cousine s'abattant sur elle, insensible, inerte, privé de vie.

A ses cris, une femme de chambre accourut; Lucy fut portée sur son lit; des domestiques furent envoyés à la recherche du docteur.

Une demi-heure s'écoula, longue comme un siècle; madame de Thoirans ne reprenait pas connaissance et Olivia, aussi pâle qu'elle, à genoux à ses côtés, se sentait devenir folle d'épouvante.

Enfin Piorri arriva; son regard perçant embrassa la scène et, tout en jetant loin de lui son pardessus, comme un lutteur qui va commencer l'action, il demanda d'une voix brève:

—Que s'est-il passé?

La voix tremblante d'Olivia répondit: Ah! qu'elle ressemblait peu à sa voix de tout à l'heure!

—J'ai.... nous avons eu une scène pénible, Lucy et moi, et.... je crains d'avoir été.... plus violente que je n'aurais dû....

—Alors, si elle est morte, c'est vous qui l'avez tuée, dit le médecin en écartant rudement la jeune fille et en appliquant son oreille sur la poitrine de la baronne.

Pendant deux heures, le combat silencieux de la Science contre la Mort sembla se continuer en vain. Puis la sombre ennemie battit en retraite, et la vie fut rappelée dans ce corps anéanti.

La malade ouvrit les yeux et regarda autour d'elle avec étonnement, comme si elle voyait pour la première fois ceux qui l'entouraient. Bientôt elle se souvint; alors sa main, faiblement, fit un signe; Olivia se jeta à genoux près d'elle, pleurant, implorant son pardon.

Mais Lucy, sans répondre, attira jusqu'à ses lèvres la tête de sa cousine, et sa voix, pareille à un souffle, murmura ces paroles:

—Ne lui dis.... jamais.

Puis elle parut se rendormir.

(*La fin à dimanche prochain.*)

Loterie de la Louisiane.—Encore un heureux qui se découvre! Hier, la Compagnie de loterie de la Louisiane a dû tirer un chèque de $10,000 en faveur d'un déposant de la Banque du Commerce, à Memphis. La Compagnie, pas n'est besoin de le dire, a mis son empressement habituel à souscrire le chèque en exigeant simplement un accusé de réception de la Banque Nationale d'Etat, de notre ville, chargée de faire valoir la réclamation de l'heureux qui garde l'incognito. C'est le billet portant le No. 31,903 qui a gagné le troisième lot, $20,000; et c'est une moitié de ce billet que possédait la personne en question. Jouer à la Loterie de la Louisiane c'est semer en terre bien fertile; car n'est-ce pas faire ample moisson que de palper une aussi belle somme pour cinq piastres risquées!

Livres, journaux, etc.—La maison Bl[illegible] vient de faire dans le moment l'ouverture des caisses qu'elle a reçues dernièrement de New York, et qui renferment des myriades d'articles tels que livres, portefeuilles, carnets, papier à lettres enveloppes, encres, encriers, plumes, porte-plumes, albums, autographes, porte-monnaies, articles se distinguant tous par une originalité et un cachet de bon goût. Par la même occasion la maison a reçu tout un assortiment de livres nouveaux, œuvres classiques, scientifiques et littéraires. De ces dernières il s'en trouve de fort jolies et portant les signatures de romanciers, à juste titre, les plus lus et les plus renommés.

Compagnie d'Assurances des Marchands.—Il n'est pas d'incrédulité qui ne tombe devant l'éloquence des chiffres. La Compagnie d'assurances dont le nom précède livre à la publicité, comme elle en a l'accoutumé tous les ans, l'exposé exact de ses opérations durant l'année prenant fin le 31 mai dernier; et les chiffres qui y sont font mieux que nous ne le pourrions, l'éloge de son Conseil d'administration. Les gains de la Compagnie s'élevant à $102,014 33 et, pour faire face à ses obligations relativement minimes, elle possède un actif de $698,331 49. Nous laissons à l'appréciation du public cet exposé dont on lira le détail plus loin.

La route la plus rapide et la plus sûre.—De la Nouvelle-Orléans à New York en cinquante-sept heures! voilà ce qui eût semblé irréalisable il y a seulement dix ans. C'est néanmoins ce qui est aujourd'hui, le nouveau "Limited Express" à franchir la distance qui sépare la métropole du Sud de la métropole du Nord.

Le train quitte la gare du "Louisville and Nashville", au pied de la rue du Canal, à 9:03 du matin et s'arrête au ferry Morgan d'où il repart à 9:40 m. On peut donc déjeuner avant de prendre place dans le car. Et puis en route jusqu'à Louisville, où l'on change de voiture, ou à Cincinnati, où un sleeper frais et propre est substitué à celui de la Nouvelle-Orléans, au dépôt même du Pan Handle, à 2 heures et demie de l'après-midi.

Il n'y a que deux nuits à passer dans les trains, le voyageur franchissant la plus belle partie de la route en plein jour, ce qui lui permet d'admirer des sites merveilleux. Le Pennsylvania Railroad est à double voie empierrée. Quant à son matériel roulant, il n'en est pas d'aussi luxueux et d'aussi confortable aux Etats-Unis.

Lorsqu'on prend le train du soir on change de wagons à Cincinnati, à l'heure du déjeuner. Pas d'autre changement, du reste, jusqu'à New-York. Ceux qui ont besoin de renseignements ou veulent des compartiments dans les sleepers, n'ont qu'à s'adresser à Th. J. H. Smith, agent des billets, au bureau du chemin de fer Louisville et Nashville.

L'amer de Hostetter réunit toutes les qualités qu'exige la philosophie de la médecine rationnelle qui prévaut actuellement. C'est un remède végétal parfaitement pur, ayant les trois vertus importantes d'un préventif, d'un tonique et d'un altératif. Il fortifie le corps contre la maladie, ravive l'estomac et le foie, et opère un changement salutaire dans toute l'économie. A vendre par tous les droguistes et en général par tous les marchands.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

American Ang. 1369 Wraks pour Liverpool 21 1er dist, T & G Forwood
Alava Esp. 1277 Longa pour Liverpool 45 de dist, A K Miller &co
Algiers Am. 1305 Percy pour New York Alger, M La & T RR & SS Co
Aransas Am. 674 Lewis Laid Up Alger, M L & T RR & SS Co
Bernard Hall Am. 1740 Wallace pour Liverpool 20 1er dist, T & G Forwood
E B Ward Jr Am. 194 Piazati pour 15 1er dist, S Oteri & Bro
Gussie Am. 996 Hill Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co
Gallego Esp. 1615 Echevarria pour Liverpool 3d 1er dist. A K Miller &co
Kate Carrol Am. 620 Lowden pour Pensacola 13 1er dist, G A Schneider
Morgan Am. 597 Brown Laid Up Alger, M La & T RR & SS Co

NAVIRES

Ile Marthe Fr. 1276 Tranchemer pour le Havre, 28 3e dist, A K Miller &co

BARQUES

Josefa Formosa Esp. 935 Amigo pour Barcelone 1re rue, G Cerna &co
Luigia S Ital. 771 Schiaffino pour Liverpool 44 de dist, en capitaine
Léopold et Marie Fr. 470 Lesailles pour—— 17 2e dist. Bacceti & Xiques
Mateors Aug. 1194 Hormer pour Malaga 2e rue, Ross Keen &co
Maitland Nor. 726 Andersen pour Brême 44 de dist, A K Miller &co

BRICKS.

Catalina Col'n, 118 Demetrio en réparation 24 2e dist, en capitaine

GOELETTES.

Laisite Am. ———— Campêche 18 2e dist, en capitaine
Mathilde Krans Am. 714 Rich pour Boston 36 1er dist, Woodward & Wight
Santa Oteri Am. 162 Blair pour———— 14 1er dist. S Oteri Bro

ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans

Pour l'année expirant le 31 décembre 1882.

Primes sur les incendies	$519,569 40	
Primes maritimes	126,501 63	
Primes de rivières	35,765 19	$681,836 21
Primes acquises en 1881		87,993 92
Total des primes		$769,830 13
A déduire—		
Primes non acquises	$201,117 02	
Primes remboursées	54,892 90	
Réassurances	99,691 86	355,461 89
Primes nettes acquises		$414,427 42
Intérêt, loyer et sauvetage		45,046 18
		$459,473 60
A déduire—		
Pertes de feu	$188,798 62	
Pertes maritimes	43,933 10	
Pertes de rivières	19,127 64	
Total des pertes	$251,859 36	
Dépenses générales, commissions, réductions, taxes, etc.	174,525 25	426,384 61
Profits nets		$33,088 99
Ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes	$145,255 10	
Moins dividende de juillet 1882	25,000 00	120,255 10
Surplus		$153,344 09
A déduire—		
Réclamations fixées, non fixées et non acceptées		46,410 36
Surplus net, 31 décembre 1882		$106,933 73

Situation le 31 décembre 1882:

VALEURS AU PRIX DU MARCHÉ.

Argent dans les banques	$90,104 79	
200 bons des Etats-Unis, 4 pour cent	229,000 00	
50 bons Levee Steam Cotton Press	26,250 00	
2 bons du New Orleans Pacific Railway	1,728 00	
10 bons de la Louisiana Ice Manufacturing Company	10,000 00	
50 bons du New Orleans Water Works	27,000 00	
40 bons du New Orleans City Railroad	27,500 00	
1 bon du Battalion Washington Artillerie	500 0	
15 actions du New Orleans City Railroad	1,290 00	
5 actions de la State, National Bank	595 00	
25 actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00	
120 actions de la Valette Dry Dock Company	3,000 00	
1 action du New Louisiana Jockey Club	750 0	
Propriétés foncières en ville	132,940 00	
Billets, 1re hypothèque	115,027 66	
Prêts sur demande	67,900 00	
Billets garantis par nantissement	[illegible] 0 00	
Billets à recevoir en règlement de primes	12,479 63	
Primes en cours de collection	62,761 87	
Dû par agents et en cours de transmission	10,645 27	
Compte en suspens	716 36	
Dû par compagnies d'assurances pour pertes réassurées et déterminées	17,601 14	$975,568 62
PASSIF.		
Fonds capital	$500,000 00	
Réserve pour primes non acquises	201,117 02	
Réserve pour réclamations non déterminées	46,410 36	
Dividende non réclamé	4,215 50	
Dû à la Factors and Traders' Insurance Company	11,400 29	
Dû à d'autres compagnies pour réassurances	5,511 72	
Excédant net comme ci-dessus	106,933 73	$975,568 62

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1883.

JAS. FAHEY Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

(Signé) CHARLES T. DUGAZON, J. ALDIGÉ, AD. SCHREIBER.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1883, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droits.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1883.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ, E. GALLY, THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE, W. A. BELL, PIERRE POUTZ, ANT. CARRIÈRE, AD. SCHREIBER, CHAS. T. DUGAZON, CHAS. E. SCHMIDT, D. FATJO, JULES TUYES.

La Mineurs' Mutual Life Insurance and Tontine Association.—Nouvelle-Orléans, 17 mai 1883. Les actionnaires de la Corporation sont invités à assister à une réunion générale qui aura lieu SAMEDI, 23 juin 1883, de midi à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de l'Association (ancienne bâtisse de la Banque des Citoyens) dans le but de voter sur certaines additions et modifications à la Charte, recommandées par le conseil de Direction à sa séance du 16 courant.

ESPY W. H. WILLIAMS, Secrétaire.

18 mai—18 23—17 23 juin

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer Pontchartrain.

Heures de départ et d'arrivée, Milneburg.

A partir de DIMANCHE, 13 mai, les trains partiront comme suit:

DE MILNEBURG.	DE LA VILLE.
5:30 a. m.	5:50 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:45 a. m.	9:30 a. m.
10:00 a. m.	11:00 a. m.
11:30 a. m.	1:00 p. m.
2:00 p. m.	2:00 p. m.

et toutes les demi-heures jusqu'à 8:30 p. m.

Le dernier train quittera Milneburg à 9:30 p. m.; " " la ville à 10:00 p. m.

Les trains partiront de la gare des Champs-Elysées.

Les heures sont celles de la ville.

J. T. HARAHAN, Président.

17 mai—

NLLE-ORLEANS, TEXAS ET CALIFORNIE, ROUTE DU SUD, Southern Pacific Star and Crescent Route. VOIE FERRÉE

—COMPOSÉE DE— Morgan's Louisiana and Texas Railroad, G. H. & A. system, Southern Pacific Railway.

Départ:

Nouvelle-Orléans pour Alexandrie.. 7:15 A. M.
Nouvelle-Orléans pour Houston.... 12 M.
Alexandrie pour la Nouvelle Orléans 5:00 A. M.
Houston pour la Nouvelle-Orléans.... 6:15 P. M.

Arrivée

A la Nlle-Orléans d'Alexandrie...... 4:45 P. M.
A la Nlle-Orléans de Houston...... 3:30 A. M.
A Houston de la Nlle-Orléans...... 6:40 A. M.
A Alexandrie de la Nlle-Orléans..... 6:50 P. M.

Sleepers entre la Nlle-Orléans et Houston.

Et silver-palace sleeping car sans changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 36 HEURES. Billets à vendre et places dans les sleeping-cars à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.

J. G. SCHRIEVER, Traffic manager. 17mai—1an

Route du Sud pour la Californie. Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express pour la Californie part de la Nouvelle-Orléans de la gare au pied de la rue Terpsichore à 12:15 de l'après-midi. Ce train s'arrêtera seulement à la Vacherie St-Charles, Donaldsonville et Plaquemine entre la Nouvelle-Orléans et la Jonction de Baton Rouge.

Des Chars dortoirs-Pullman sont attachés à ce train de Cheneyville à San Francisco.

Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans au pied de la rue Terpsichore à 5 heures de l'après-midi et s'arrête à toutes les habitations.

L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans, à la gare au pied de la rue Terpsichore à 8:00 du matin.

Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures 40 minutes du matin.

Les passagers pour Baton Rouge peuvent prendre l'un ou l'autre de ces deux trains.

Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au N° 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Terpsichore.

A. S. GRAHAM, Agent au Dépôt des Billets.
B. W. McCULLOUGH, Aide agent gén. des passagers, Marshall, Tex.
T. C. TOWNSEND, Agent Général au Dépôt des Passagers, St. Louis, Mo.
H. M. HOXIE, 2e Vice-président, St. Louis, Mo.

21oct—

Southern California Route. The Texas and Pacific Railway. NOW OPEN FOR BUSINESS.

In the direct line from NEW ORLEANS to NORTHERN, EASTERN, WESTERN AND CENTRAL TEXAS, and all points in Arizona, Old and New Mexico and CALIFORNIA.

California express leaves New Orleans from depot foot of Terpsichore St. at 12:15 noon. This train will stop only at St-Charles Vacherie, Donaldsonville and Plaquemine, between New Orleans and Baton Rouge Junction.

Pullman Palace Sleeping cars run through from Cheneyville to San Francisco.

Baton Rouge accommodation leaves New Orleans at 5 P. M. and stops at all plantations.

Through express arrives at New Orleans at depot foot of Terpsichore St at 8:00 a. m.

Baton Rouge accommodation arrives at New Orleans at 11:40 A. M.

Passengers for Baton Rouge can take either of these two trains.

For tickets or information apply at 47 St Charles street, corner of Gravier st, or depot foot of Terpsichore street.

A. S. GRAHAM, Ticket Agent.
B. W. McCULLOUGH, Ass't Gen. Passenger Agent, Marshall, Tex.
F. CHANDLER, General Passenger Agent, St. Louis, Mo.
H. M. HOXIE, Third Vice President, St. Louis, Mo.

2 déc—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES. ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	8.22 a. m.	9:57 p. m.
Coast accomodation	3:27 p. m.	9:03 a. m.
Fast Mail	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Sunday Excursion	7:15 a. m.	9:12 a. m.

Wednesday Excursion..... 7:15 a. m. Return 8:35 P. M.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.

Ticket office, corner St Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladen Springs and return $14 55.

JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. H. SMITH, Ticket Agent.
J. T. HARAHAN, Superintendent.

12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A PENSACOLA, SAVANNAH, NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS À LOUISVILLE

	Départ.	Arrivée.
Express	8.22 a. m.	9:57 p. m.
Accomodation	3:27 p. m.	9:03 a. m.
Malle rapide	6:12 p. m.	9:32 a. m.
Excursion du dimanche	7:15 a. m.	9:12 a. m.

Excursion du mercredi.......7:15 a. m. Retour 8:35 P. M.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train. Des chars-salons seront ajoutés au train d'agrément. Prix 25 cts par voyage.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

De la Nlle-Orléans à Bladen Springs, aller et retour $14 55.

JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. H. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.

15 mai—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, où il y a des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St. Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la cité du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant [illegible] de St Louis, ont prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St Louis, la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE, Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER, Agent-Général du départ des passagers

14fév—1an Mobile Ala.

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson

Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

A partir de dimanche, 27 mai 1883.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 2..9:15 A. M.	Express No 2 7:00 A. M.
Express No 3..5:30 P. M.	Expr No 3. 10:45 A. M.
Excursion du dimanche No 12....7:30 A. M.	Excursion du dimanche No 11....8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours; Nos 11 et 12 le dimanche seulement.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Asst. Agent Gén. des Pass.
C. M. SHEAFE, Surintendant.

Great Jackson Route.

Chicago, Illinois Cent. R. R. Co.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

On and after Sunday, May 27th 1883, DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2..9:15 A. M.	Express No 2. 7:00 A. M.
Mail No 3.....5:30 P. M.	Express No 3 10:45 A. M.
Sunday Excursion No 12....7:30 A. M.	Sunday Excursion No 11.....8:30 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily, Nos 11 and 12 Sunday only.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Asst. Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFE, Superintendent

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de [illegible]) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

AMERIQUE, Santelli, mercredi, 20 juin.
NORMANDIE (nouveau) Servan, mercredi 27 juin.

Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe........$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS

Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 5½ rue Carondelet

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) le 27 juin.
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) le 26 juillet

1re Chambre, $80. Entrepont $25

F. Le Boulanger, 46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. — Funch, Edye & Co., 27 South William St., Agents généraux.

Agent à la Nouvelle-Orléans: L. A. FOURNIER, No 163 rue Gravier. 1er sept—1an

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE, SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships de NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers, l'automne prochain, comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans.
Steamer ————	8 sept.	Vers le ——
Steamer ————	6 oct.	Vers le ——

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45

De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15

Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix. 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:

De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Havre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les consignées.

Pour plus de détails s'adresser à ED. F. STOCKMEYER & Cie, 48 rue de l'Union.

9juin—

LIGNE ANCHOR —DE LA— Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur [illegible] de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont: de Gênes, le —; de Naples, le —; de Palerme, le — courant. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à MM. FORSTALL, CLAYTON & CO. 175 rue de la Commune.

16sept—

LIGNE CROMWELL. POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI 20 juin, A. M. A 8

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer HUDSON Capt. C. H. R. Freeman.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse. ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage -Cabine........$40
Entrepont........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO Rue Carondelet No 41.

4 mai—1an

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'ÉTÉ.

COMMENÇANT LE 1er MAI 1883.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

TRAINS.

Lundis et Jeudis pour Mandeville, Madisonville Old Landing..........1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing..........4 p. m.

EXCURSIONS:

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing..........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..........6 p. m.

RETOUR:

Laissera Madisonville lundis; mercredis, jeudis et samedis..........5 a. m.
Laissera Old Landing mardis et vendredis..........6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche..........3 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour, 50 cts
Prix de l'excursion, aller et retour, 50c
Moitié pour les enfants.

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent, 36 rue Carondelet.

1 mai—

TRAMWAYS OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarré pour entrer dans la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près du Canal, à deux tiers de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs et passent devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carondelet et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue ou à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la [illegible].

Ligne de la rue du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et de Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne directe jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ, coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite au Milneburg sur le lac Pontchartrain.

[illegible] des Fair Grounds.

Point de départ: rue du [illegible]. Parcours: (cars verts) Canal à [illegible] Dauphine jusqu'à [illegible] jusqu'à Broad, Broad [illegible] de là à la station d'arrivée [illegible] suivent la même route [illegible] de tourner dans la rue Broad [illegible] la rue Dumaine jusqu'à la [illegible] longent les bords du Bayou [illegible] Grande Route St-Jean [illegible] la station [illegible] porte des Fair Grounds [illegible] sauvage.—Le retour s'opère [illegible] Route Gentilly, la rue Broad, [illegible] et principalement par [illegible] la rue de [illegible].

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet [illegible] jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur. Decatur jusqu'aux Champs Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue [illegible].

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER

Est employé constamment par le public depuis plus de 20 ans. C'est la meilleure préparation qui existe pour rendre la COULEUR DE LA JEUNESSE A UNE CHEVELURE GRISE.

Elle fournit aux glandes des cheveux, sans tacher la peau, la substance et la couleur qui les entretiennent. Elle accroit et épaissit la chevelure, l'empêche de blanchir et de tomber, et PRÉVIENT aussi la CALVITIE.

Elle guérit les démangeaisons et les éruptions et les peaux mortes. Elle communique à la chevelure une douceur soyeuse qui en rehausse la beauté. Elle entretient la propreté de la tête.

L'Essayeur d'Etat, le chimiste du Mass. et les principaux médecins la recommandent comme une grande acquisition en médecine.

BUCKINGHAM'S DYE Pour Les FAVORIS.

donne à la barbe une nuance BRUNE ou NOIRE, au choix. La préparation étant simple et appliquée facilement et produit une couleur fixe que l'eau n'enlève pas.

PREPARED BY R. P. HALL & CO., NASHUA, N. H. Sold by all Dealers in Medicine.

LISTE DE NAVIRES.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Hudson, Freeman.......parti 9 juin
Steamship Morgan City. Adams....parti 9 juin
Steamship Lone Star, Quick.......parti 13 mai

BOSTON.

Navire Andrew Jackson, Paine......parti 2 juin

PHILADELPHIE.

Brick James Miller, Warren.........parti 20 mai
Goëlette Bella O'Neill, McLaughlin, partie 2 juin

ROCKPORT.

Goëlette John H K-am, Pitcher......partie 19 mai

BATH, MAINE.

Navire Virginia, Larrabee en chargement 10 juin

LIVERPOOL.

Steamship Explorer, Black.......parti 26 mai
Steamship Legislator, Woodcock.....parti 6 juin
Steamship Nantes Coup. en chargement 17 mai

HAVRE.

Barque Roma, Gerolimich.......partie 1er mai

ANVERS

Steamship Marsella, Raellan.......parti 29 mai

CADIZ.

Goëlette Anna E Kranz, Purvere....partie 17 mai

TOREVIEJA.

Barque Nimrod, Gerolimich.......partie 11 mai

LISBONNE.

Brick Mariana No 4, Carvalho.....parti 23 mai

MADEIRE.

Steamship Jesmond, Hobson......parti 30 mai

GENES.

Steamship South Tyne, Hallett.....parti 6 juin
Steamship Doronda, Eldridge......parti 26 avril

MESSINE.

Steamship Finsbury, Jenkins.......parti 13 mai

WESTPORT.

Barque Kaleja, Kaskiken.......partie 2 juin

RIO DE JANEIRO.

Brick Rosella Smith, Penfield, en chargement mai 1
Barque Abbie Abbott, Taylor, en chargement 10 mai

FRONTERA.

Goëlette Yosemite, Russell, ...en chargement 26 mai
Goëlette Maria, ——, ...en chargement 26 mai

GIBRALTAR.

Steamship Tinsbury, Jenkins.......parti 31 mai

TÉLÉGRAPHE D'ALARME.

Indication, par les cloches d'alarme, de la localité où éclate un incendie.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront ainsi qu'il suit la localité où le feu s'est manifesté:

Par exemple, lorsque l'alarme est sonnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après, elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, indiquant ainsi 123. L'alarme sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, il y aura 4 coups de cloche, puis un moment après, 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, il y aura 15 coups de cloche; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter à l'endroit où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
*13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Pompe No. 22, rue Tchoupitoulas, près Philip.
15 Pompe No. 23, rue Washington, près Magazine.
16 Compagnie Lafayette No. 1, rue Jackson, entre St-Thomas et Rousseau.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller, rue Locust, entre Félicité et St-Andrew.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Pompe No. 12, rue Tchoupitoulas, entre Race et Orange.
34 Pompe No. 1, rue Hunter, entre Peters et Tchoupitoulas.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd Precinct, coin Terpsichore et Chippewa.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles, près Félicity Road.
42 Pompe No. 20, rue Thalia, entre Dryades et Baronne.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Gaiennié et Nouvelle-Levée.
*48 Pompe No. 6, coin Commerce et St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
*[illegible] Coin Camp et St-Joseph.
[illegible] Pompe No. 18, rue Calliope, entre St-Charles et Carondelet.
[illegible] Coin Nouveau Bassin et [illegible] Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
*71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Pompe No. 5 et à l'Hotel de ville.
83 Pompe No. 13. No. 12 rue Perdido.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Pompe No 14, rue Cosmann, entre Liberty et Howard.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rocheblave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille-Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Pompe No. 7, rue Dauphine, entre Douane et Bienville.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pelican H. & L. No. 4, rue du Bassin, près Conti.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Coin Hôpital et Dauphine.
217 Pompe No. 10, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.
231 Coin Tremé et Esplanade.
232 Coin Remparts et Quartier.
234 Marché Tremé et Prison de paroisse.
235 Pompe No. 21, rue Claiborne, coin St-Pierre.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Pompe No 8, Chemin du Bayou, coin Galvez.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, François et Broad.
252 Hook & Ladder No. 3, coin Marigny et Peters.
253 Pompe No. 9, rue Esplanade, entre Decatur et Français.
254 Pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de Police, rue Champs-Elysées.
313 Coin Bagatelle et Esplanade.
314 Coin Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
513 Levee Steam Cotton Press, Levée.
514 Marché Washington, rue de Chartres, entre Louisa et Piété.
*515 Coin Louisa et Remparts.
612 Pompe No 24, Grande-Hommes, près Port.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
614 Rue Poland, Station des chars.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Coin Remparts et Dauphine.

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC VETERINARY SPECIFICS

FOR THE CURE OF ALL DISEASES OF HORSES, CATTLE, SHEEP, DOGS, HOGS, and POULTRY.

FOR TWENTY YEARS Humphreys' Homeopathic Veterinary Specifics have been used by Farmers, Stock Breeders, Livery Stable and Turfmen, Horse Railroads, Manufacturers, Coal Mine Companies, Trav'g Hippodromes and Menageries, and others handling stock, with perfect success.

Humphreys' Veterinary Manual, (330 pp.) sent free by mail on receipt of price, 50 cents. Pamphlets sent free on application.

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC MED. CO. 109 Fulton Street, New York.

NERVOUS DEBILITY

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFIC No. 28.

Vital Weakness and Prostration from over work or indiscretion, is radically and promptly cured by it. Been in use 20 years, —is the most successful remedy known. Price $1 per vial, or 5 vials and large vial of powder for $5, sent post-free on receipt of price. Humphreys' Homeo. Med. Co., 109 Fulton St., N. Y.

A vendre par LEON ARLAUD.